

PP 1er octobre 2010

» **MAZÈRES-LEZONS** Entièrement remis à neuf, le groupe scolaire a été inauguré hier en présence de nombreuses personnalités.

Une rénovation à 415 000 €

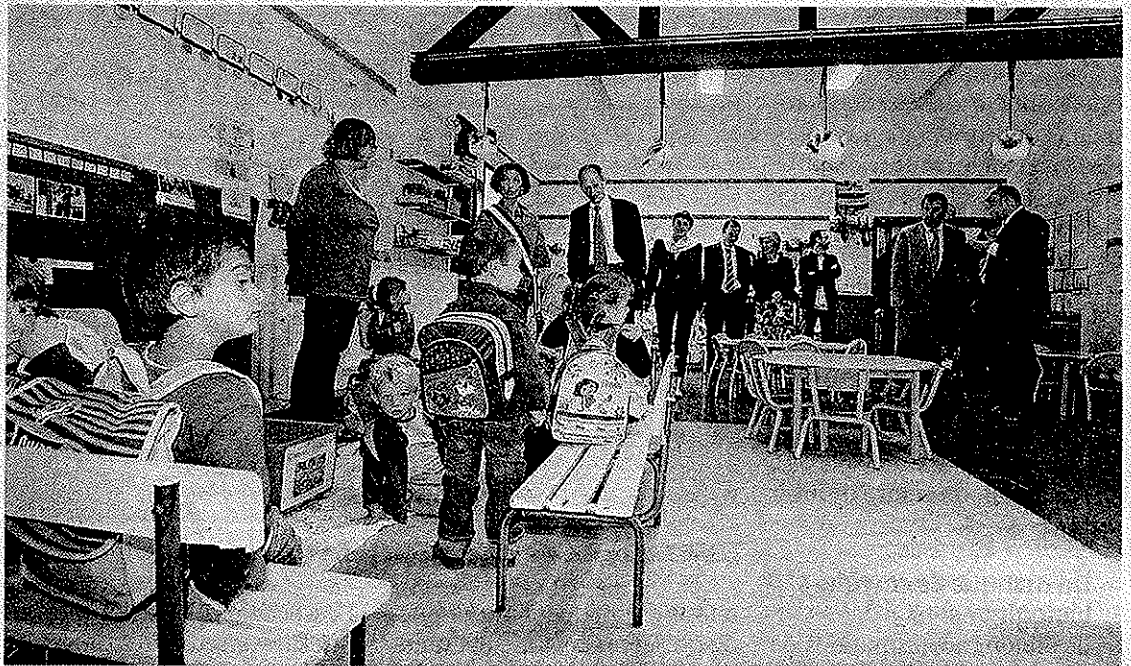
Si le ministre Michel Mercier a fait faux bond, il y avait tout de même du monde, hier après-midi, pour inaugurer les locaux rénovés du groupe scolaire de Mazères-Lezons.

Il faut dire que la commune, aidée de l'Etat et du conseil général, a mis les moyens pour « ce grand coup de jeune ». Soit 415 000 € au total (dont 98 745 € de l'Etat et 95 000 € du Département) pour un chantier qui a duré deux ans. A l'heure des remerciements, Monique Sémavoine, maire de Mazères-Lezons, a précisé que la députée Martine Lignières-Cassou avait également donné « 4 000 € sur la réserve parlementaire ».

« Décontraction morale »

Des efforts salués également par les enfants de l'école qui ont, avec talent, donné de la voix pour le plus grand plaisir des invités et des parents présents.

Auparavant, Monique Sémavoine jouait les guides, écharpe tricolore en bandoulière, auprès du cortège d'officiels. Datant de 1971, le bâtiment scolaire a bénéficié d'une entière réhabilitation. Rénovation du



Si l'architecture du groupe scolaire n'a pas changé, les écoliers bénéficient désormais de locaux « entièrement rénovés » a souligné hier Monique Sémavoine. © ASCENCION TORRENT

gros œuvre de la maternelle et du primaire, aménagements de faux plafonds dans les classes, remise aux normes de la chaufferie, installation d'une ventilation mécanique contrôlée (VMC), isolation phonique de la cantine... « Enormément de choses qui ne se voient pas mais qui améliorent le confort » souli-

gne Monique Sémavoine, rappelant qu'à sa construction, la volonté des décideurs de l'époque était de donner à l'école « un environnement favorable à la décontraction morale ». Du coup, leurs successeurs n'ont rien touché à l'architecture initiale, jugée à l'époque « absolument originale ». Une visite des locaux

qui a cependant soigneusement évité le local cédé à la calandreta que la commune a ouvert l'an dernier. « L'inauguration sera pour plus tard... » glisse l'élue en aparté, pour ne pas froisser le préfet Philippe Rey, qui serait particulièrement vigilant sur la séparation du public et du privé. ■ V.C.